

# LE PETIT MESSAGER

DU

## TRES SAINT SACREMENT

XX<sup>e</sup> année. No. 7 Montréal, Juillet 1917

### Fleur de reconnaissance à la Bonne Sainte Anne

Majestueux et doux, le Prophète, le Sage,  
Le Guérisseur divin des âmes et des corps,  
Traversait la Judée, et là, sur son passage,  
Les meurtris de ce monde, en douloureux accords,  
Elevaient, confiants, la clameur de leurs plaintes;  
Et son geste fécond, et ses paroles saintes  
Aux uns, rendaient la vie, aux autres, la santé.  
Or, c'était sur la route où le soleil d'été  
Verse à flots du zénith sa torride lumière...  
Le Maître s'avancait lentement, un peu las,  
Suivi de quelques-uns des siens... Une prière,  
Un gémissant appel fit arrêter ses pas,  
A genoux sur le bord du chemin, une femme,  
D'une voix où pleurait l'angoisse de son âme,  
Disait, montrant son fils: "O Maître, écoute-moi;  
Guéris mon pauvre enfant; tu le peux, j'ai la foi!"  
"Vois, mon fils!" dit le Maître. Et tombèrent les  
[voiles!...

Le Verbe créateur qui forma les étoiles  
Ralluma dans ses yeux le flambeau disparu,  
Et l'aveugle vit clair parce qu'il avait cru!

Sainte Anne, il me souvient d'une heure ténébreuse  
Où sur mes yeux d'enfant, la nuit noire venait,  
Mais vous avez guidé, miséricordieuse,  
Mes pas vers cette route où Jésus cheminait...